

**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO  
PROVINCE DU BAS-CONGO  
BAS-FLEUVE**

**RAPPORT D'ENQUETE SUR L'IMPACT DES  
IMPORTATIONS DES POISSONS SUR LA  
PECHE ARTISANALE AU BAS-FLEUVE**

**Version révisée I**

**DUREE : DU 1<sup>er</sup> AVRIL AU 15 JUIN 2008**

**MANDANT : EED/BONN**

**MANDATAIRE : JOSEPH MAVINGA NGEMBO**

**RDC, JUILLET 2008**

## *TABLE DES MATIERES*

<i>Matières</i>	<i>Pages</i>
Introduction	1
Problématique	1
Objectifs	1
Méthodes	2
Contextes historique, géographique et démographiques	2
Résultat des enquêtes et interviews	2
Statistiques officielles sur les importations des poissons	10
Conclusion de l'enquête	11

## **INTRODUCTION**

Nous présentons dans ce rapport les résultats de l'enquête sur l'impact des importations des poissons sur la pêche artisanale au Bas-Fleuve. Le rapport va suivre successivement l'ordre suivant :

0. Introduction
  1. Problématique
  2. Objectifs de l'enquête
  3. Méthodes
  4. Contextes historique, géographique et démographique
  5. Résultats des enquêtes et interviews
  6. Statistiques officielles sur les importations des poissons
  7. Conclusions de l'enquête
- Référence

### **I. PROBLEMATIQUE**

La République Démocratique du Congo (R.D. Congo) est un pays qui possède un potentiel hydrographique très dense et très riche en poissons de toute espèce. Le fleuve Congo est le deuxième fleuve du monde par son débit et son bassin après le fleuve Amazone en Amérique du Sud (1). Le pays possède aussi des lacs, des rivières et un fleuve de petite importance, le fleuve Tshiloango au Nord du Bas-Fleuve. La monnaie congolaise est le Franc congolais (Fc) ; 1 dollar américain vaut actuellement 550 Fc (juin 2008). La langue officielle est le français. Il y a 4 langues nationales, lingala, kikongo, tshiluba et swahili. Le kikongo est la langue du Bas-Congo y compris le Bas-Fleuve.

Malgré un grand potentiel hydrographique et halieutique, les importations des poissons sont très élevées en RD Congo. Les importations des poissons en RD Congo occupent 48,5% de toutes les importations (2), tandis que la production des poissons artisanaux est faible. Près de 90% des congolais mangent du poisson importé 5 jours sur 7 par semaine et mangent du poisson artisanal 2 à 3 jours sur 30 jours du mois ; le poulet est mangé 1 fois le trimestre ; la viande (cochon ou bœuf, chèvre ou mouton) est mangée 3 à 4 fois l'année pendant les fêtes de Noël, de Pâques, de nouvel an et le jour d'un mariage ou de Baptême. 98 % des poissons importés les plus vendus et les plus consommés sur les marchés du Bas-Fleuve est le Horse Mackerel dont le nom scientifique est Trachurus capensis appelé Tomson en langue locale. Pour le Bas-Fleuve, la quantité des poissons importés mise sur le marché est de 7.118,4 T par an tandis que la quantité des poissons artisanaux mise sur le marché est de 2.671,9 T par an selon nos enquêtes auprès des importateurs et auprès des pêcheurs du Bas-Fleuve

### **II. OBJECTIFS**

#### **2.1. Objectif global**

A l'issue d'enquêtes et interviews auprès des pêcheurs, importateurs, vendeuses et vendeurs, consommatrices et consommateurs du Bas-Fleuve menées du 1<sup>er</sup> avril au 15 juin 2008, montrer l'impact des importations des poissons sur la pêche artisanale au Bas-Fleuve.

#### **2.2. Objectifs spécifiques**

A l'issue d'enquêtes et interviews auprès des pêcheurs, importateurs, vendeuses et vendeurs, consommatrices et consommateurs du Bas-Fleuve menée du 1<sup>er</sup> avril au 15 juin 2008 :

- Montrer l'impact des importations des poissons sur la valeur commerciale des poissons artisanaux ;
- Montrer l'impact des importations des poissons sur la vie socio-économique des pêcheurs artisanaux, des vendeuses et vendeurs et des consommatrices et consommateurs.

### **III. METHODES**

Interviews.  
Enquêtes.

### **IV. CONTEXES HISTORIQUE, GEOGRAPHIQUE ET DEMOGRAPHIQUE.**

La RD Congo est un pays d'Afrique centrale. Sa superficie est de 2.345.095 km<sup>2</sup>. Sa population est estimée à 47.400.000 habitants (estimation 1997) (1). Le pays est traversé par un fleuve très poissonneux qui est le deuxième fleuve du monde après le fleuve Amazone. Le pays possède aussi des lacs, des rivières et un fleuve de petite importance le fleuve Tshiloango au Nord du Bas-Fleuve où on trouve un grand nombre d'espèces des poissons.

La RD Congo est membre de l'ONU et entretient des bonnes relations avec l'Union Européenne dans l'ensemble et avec des pays de l'Union en particulier comme l'Allemagne, la France et la Belgique. Le pays compte 11 provinces dont le Bas-Congo qui est situé à l'Ouest de la RD Congo. La population du Bas-Congo est estimée à 1.232.416 habitants d'après l'identification électorale de 2006. Le Bas-Congo est composé de 3 Districts administratifs qui sont le Bas-Fleuve, les Cataractes et Lukaya. La population du Bas-Fleuve est estimée à 460.613 habitants (estimations 2006) soit les 37,7 % de la population du Bas-Congo (3). Les principales villes et centres urbains du Bas-Fleuve sont Boma, Moanda, Lemba, Patu, Lukula, Sioni, Kinzau Mvueté et Tshèla. Les principales activités économiques de la population du Bas-Fleuve sont l'agriculture, l'élevage, le commerce, la pêche et l'artisanat. En moyenne 75 % de la population vit de l'agriculture et de l'élevage, 20 % de la population vit du commerce et de l'artisanat, tandis que 5 % de la population vit de la pêche.

### **V. RESULTATS DES ENQUETES ET INTERVIEWS.**

#### **5.1. Enquêtes et interviews réalisées auprès de 78 pêcheurs de Boma, des îles Kimuabi sur le fleuve Congo et de Moanda.**

##### **5.1.1. Contexte.**

Boma, les îles Kimuabi et Moanda sont les centres où se sont déroulées nos enquêtes et interviews des pêcheurs. Boma et Moanda ont le statut de Villes tandis que les îles Kimuabi ont le statut de village de pêcheurs.

##### **a) Boma**

Boma est la deuxième ville du Bas-Congo après Matadi. Sa population est estimée à 82.767 habitants (estimations de 2006). Les activités principales de la population sont l'agriculture, l'industrie, le commerce, l'artisanat et la pêche. Boma est traversé par le fleuve Congo et abrite un port d'import-export. Approximativement 630 familles vivent de la pêche artisanale. Avant les importations, la situation des pêcheurs artisanaux étaient meilleures car ceux-ci bénéficiaient des appuis de l'Etat. La pêche artisanale avait une place prépondérante car elle était la seule source d'approvisionnement en poisson du pays. La ville possède 3 grandes chambres froides appartenant aux principaux importateurs qui fournissent le Bas-Fleuve en poisson importé.

Ces importateurs sont Orgaman, Afitra (Aspen Congo), et Congo Futur. En 2007 ces importateurs ont fourni 7.118,4T de poissons importés au Bas-Fleuve. La production de poissons artisanaux est de 400T par an.

#### **b) Iles Kimuabi.**

Les îles Kimuabi sur le fleuve Congo sont situées à 80 km de Boma et à 50 Km de Moanda. Ces îles constituent un ensemble de 6 îlots dont 95 % de la population est composé des pêcheurs. La population de ces îlots est estimée à 1100 habitants. Approximativement 850 familles vivent de la pêche. Ces îlots ont un statut de village des pêcheurs. La production artisanale des poissons est de 1.071 T par an. La pêche constitue l'activité principale des habitants de ces îles. L'agriculture et le commerce sont les activités secondaires des îles. Le poisson constitue l'aliment de base de la population. Le poisson est associé aux céréales comme le riz et le maïs et aux tubercules comme le manioc et la patate douce. Kikala Kiaku, Kizunga et Israël font partie des 6 îlots des îles. La pêche est la première source de revenu de la population des îles.

#### **c) Muanda (ou Moanda)**

Moanda est la deuxième ville du Bas-Fleuve après Boma. C'est une ville côtière bordée par l'Océan Atlantique. C'est aussi une ville de pêche artisanale. Les autres activités de la population sont l'agriculture, le commerce et l'artisanat. La population de Moanda est estimée à 93.010 habitants. La population des pêcheurs est estimée à 1.800 pêcheurs. La pêche artisanale produit 1.200 T de poissons artisanaux par an selon nos enquêtes auprès des pêcheurs. La période de pêche intense se situe entre novembre et mai (7 mois). La période de basse pêche se situe donc entre juin et octobre. La pêche est la première source de revenu des pêcheurs artisanaux. Le poisson est l'aliment de base dans les familles des pêcheurs. Il est souvent associé au riz, au maïs, au manioc et aux patates douces. Moanda est le grand centre de pêche du Bas-Fleuve. Le prix du kilo du poisson frais au site de pêche est de 1.500 Fc soit 2,7 \$. Au centre ville ce même kilo coûte 2.000 Fc soit 3,6\$. Le kilo du poisson artisanal salé coûte 2.500 Fc soit 4,5\$. Le kilo du poisson importé au centre ville de Moanda est de 1.300 Fc soit 2,3 \$. Moanda est la seule ville du Bas-Fleuve où la population mange le poisson artisanal 2 ou 3 jours sur 7 jours de la semaine. Il n'existe pas de chambre froide sur les sites de pêche. Du fait que la ville est proche du littoral, la population locale a la possibilité de s'approvisionner au site de pêche où le prix relativement bas, 1.500Fc par kilo, du fait de la qualité meilleure du poisson artisanal par rapport au prix du poisson importé Thomson, 1.300 Fc par kilo, de qualité inférieure.

### **5.1.2. Résultats des enquêtes et interviews auprès des pêcheurs de Boma, des îles Kimuabi et de Moanda.**

#### **5.1.2.1. Espèces des poissons et conservation.**

Plusieurs espèces des poissons vivent sur le fleuve Congo et sur la côte atlantique de Moanda. Les espèces les plus pêchées sont :

- **Malua**
- **Sole**
- **Makoko**
- **Les frétins**
- **Mbenga**
- **Kinganzi**
- **Nkamba**
- **Mbongo**
- **Réquin**

- **Bonite**
- **Perche**
- **Capitaine**
- **Sardine**
- **Poisson à lunette**

La période de haute pêche pour Boma et les îles Kimuabi est de 5 mois, de mai à Septembre. La production annuelle est estimée à 400 T de poisson artisanal avec près de 380 kg par jour. Les îles Kimuabi produisent en moyenne 1.071 T par an avec près de 850 kg par jour. Pour Moanda, la période de haute pêche est de 7 mois, de novembre à mai. Moanda produit en moyenne 1.200 T de poisson artisanal par an, avec près de 1.100 kg par jour.

Pour ce qui est de la conservation, il y a 4 méthodes de conservation utilisées à savoir la salaison (sel), la fumaison, le bac à glace et le fleuve où le poisson attrapé est laissé vivant dans l'eau pour le conserver 2 ou 3 jours. Les statistiques selon nos enquêtes sont :

- 93,5% des pêcheurs utilisent le sel (salaison)
- 67,9 % des pêcheurs utilisent la fumaison
- 50% des pêcheurs utilisent le bac à glace
- 8,6% des pêcheurs utilisent le fleuve pour garder le poisson attrapé vivant et le conserver.
- Nombre des chambres froide dans les sites de pêche : 0

La production artisanale est faible, et cela est imputé aux faits suivants :

- Les pêcheurs sont très peu équipés ;
- La pêche artisanale est abandonnée. Elle n'est ni appuyée ni encadrée.

#### **5.1.2.2. Rôles joués par les femmes dans les activités de la pêche artisanale.**

Quand les poissons sont pêchés, les femmes jouent les rôles suivants :

- Les femmes achètent les poissons directement chez les pêcheurs et vont les vendre aux vendeuses et vendeurs des marchés. Les femmes sont les principales intermédiaires entre pêcheurs et les vendeuses des marchés.
- Les femmes s'occupent de préparer les poissons pour la conservation : nettoyage des poissons, ouvrir le poisson, mettre le sel ou le fumer.
- Les femmes assurent la vente des poissons sur les marchés

Prix du poisson :

- Prix de 1 kg de poisson frais sur les sites de pêche : 1.800Fc (3,2\$) à 2.000Fc (3,6\$).
- Prix du poisson salé ou fumé au marché : 2.500Fc (4,5\$).
- Prix de 1 kg de poisson importé sur le marché : 1.200 Fc (2,18 \$).

#### **5.1.2.3. Capacité de la production artisanale à satisfaire les besoins des marchés en poisson artisanal.**

Nous présentons sur ce tableau les chiffres selon nos enquêtes sur la production des poissons artisanaux (estimations 2006-2008) :

**Tableau I : Statistiques sur la capacité de la pêche artisanale à satisfaire les marchés.**

Population du Bas-Fleuve	Population des pêcheurs artisanaux du Bas-Fleuve	Production des poissons artisanaux (T)		Importation des poissons au Bas-Fleuve (T)		Prix de 1 kg de poisson artisanal (Fc)		Prix de 1kg de poisson importé (Fc)
		Par jour	Par an	Ventes Par jour	Par an	frais	Salé ou fumé	
460.613	3.230	2,3	2.671,9	23,1 T	7.118,4	2.000	2.500	1.200

#### 5.1.2.4. Apport de la pêche artisanal à la vie socio-économique des familles des pêcheurs.

La population des pêcheurs du Bas-Fleuve s'estime à 3.230 pêcheurs. La taille de la famille d'un pêcheur varie de 4 à 8 enfants. L'activité secondaire des pêcheurs est l'agriculture surtout en période de basse pêche. La période de basse pêche pour Boma et les îles Kimuabi se situe entre octobre et Avril (7mois), tandis que pour Moanda cette période se situe entre juin et octobre (5 mois). Le coût d'une maison de valeur moyenne est de 660.000 Fc (1.200 \$) à 1.100.000 Fc (1.500\$). Le coût de la nourriture par jour pour une famille moyenne de 6 personnes est de 3000 Fc (5,4\$). Pour vêtir sa famille un pêcheur dépense en moyenne 45.000 Fc (81,8 \$) par an. Pour les soins de santé un pêcheur dépense entre 44.000 Fc (80 \$) à 66.000 Fc (120\$) par an. Le coût des études des enfants (école primaire et le lycée) est de 99.000 Fc (180\$) à 110.000 Fc (200\$).

Selon les enquêtes et interviews menées auprès des 78 pêcheurs, il ressort que grâce à la pêche :

- 97,4% des pêcheurs assurent la nourriture et les vêtements à leurs familles ;
- 83,3% des pêcheurs assurent les soins de santé de leurs familles ;
- 91% des pêcheurs payent les frais des études de leurs enfants ;
- 87,1 % des pêcheurs ont acheté une maison.

#### 5.1.2.5. Appartenance à une association des pêcheurs.

Sur les 78 pêcheurs interviewés, 66,6 % des pêcheurs appartiennent à une association des pêcheurs. Nos enquêtes ont recensé plusieurs associations à savoir :

- Association des pêcheurs de Kimuabi (APEKI) ;
- Association pour le développement des pêcheurs et l'encadrement des jeunes (ADPEJ)
- Union des associations des pêcheurs de Kimuabi (UAPEKI)
- Association des pêcheurs de la côte (APECO)
- Moanda est la ville qui possède les plus d'associations des pêcheurs dont RAPEN, UPEN, APETEM, ADEPEI, APAN, ACOBE, TUKOMA NTUALA, APETRUM ;

#### 5.1.2.6. Besoin d'appui aux pêcheurs artisanaux.

Pour les besoins d'appui des pêcheurs artisanaux les enquêtes révèlent ceci :

- Nombre des chambre froide pour les pêcheurs artisanaux : 0
- Nombre des pirogues motorisée pour 3.230 pêcheurs : 6
- Nombre des programme d'encadrement et d'appui à la pêche artisanale : 0
- 97,4% des pêcheurs interviewés ont exprimé un besoin d'appui en équipement de pêche comme :

- Filets de pêche de grande et moyenne capacité ;
- Bobines de fils de pêche, hameçons, flotteurs, ballon de sauvetage, machettes ;
- Hors-bord (9-15 chevaux), pirogues de grande capacité ;
- Chambre froide, moyens frigorifiques de transport etc.

## **5.2. Enquêtes et interviews réalisées auprès de 167 vendeuses et vendeurs des poissons.**

Les deux catégories des poissons, poissons importés et poissons artisanaux, sont vendues sur les marchés du Bas-Fleuve.

**Les espèces des poissons importés vendus sur les marchés sont :**

- **Horse Mackerel**
- **Hake ;**
- **Croker ;**
- **Sardinelat ;**
- **Snock ;**
- **Angel ;**
- **Dentex ;**
- **Sabana ;**
- **Each**

De toutes ces espèces des poissons importés, l'espèce la plus répandue et la plus vendue, soit 90 à 95% des ces importations, est le Horse Mackerel (Trachurus capensis) appelée Thomson en langue locale. Il est de faible qualité et moins gouttant selon l'appréciation des beaucoup des consommateurs ; ce qui explique aussi son prix bas. Les familles aisées, les expatriés (diplomates, coopérants, missionnaires etc.) ne consomment pas le Thomson et beaucoup l'utilise pour nourrir les chiens et les chats. Les autres espèces se vendent en petite quantité dans les super marchés plus accessibles aux familles aisées, et leurs prix par kilo varient comme le poisson artisanal entre 2.000 et 2.500 Fc. Dans ce rapport, le poisson importé dont il est question est le Thomson qui est le poisson le plus répandu et le plus acheté par la majorité de la population qui est moins aisée.

Le kilo de poisson importé Thomson coûte 1.200 Fc (2,18\$). Les principaux fournisseurs sont ORGAMAN, Congo Futur et Afitra. 2 marchés sur 5 possèdent une chambre froide. Les vendeuses utilisent aussi un système de congélateurs pour assurer la conservation des poissons. Les frais de conservation à la chambre froide ou au système des congélateurs sont de 200 Fc (0,36\$) pour 30 kilo des poissons soit 6,6 Fc (0,012\$) par kilo.

Les bonnes périodes de vente se situent entre février et mars et de mai à novembre. Suite à la dévaluation du Dollar américain, les prix ont augmenté de 700 Fc (1,27\$) le kilo à 1.200Fc depuis fin 2006. Une vendeuse de poisson importé vend en moyenne 60 kilo (kg) de poisson importé par jour. Il s'agit ici des vendeuses des poissons importés Thomson. Les vendeuses des poissons artisanaux vendent moins par jour, 20 Kg, car leur clientèle (familles aisées, expatriés etc.) arrive à compte goutte car elle est constituée de la couche de la population qui est minoritaire entre 10 à 15% de la population. Les importateurs fournissent 7.118,4 T de poissons importés au Bas-Fleuve par an.

Les poissons artisanaux sont aussi vendus au même moment sur les marchés par les femmes vendeuses qui assurent le relais entre les sites de pêche et les marchés. Les vendeuses et vendeurs se spécialisent soit dans la vente de poisson importé soit dans celle des poissons artisanaux.

### **Les espèces des poissons artisanaux vendus sont :**

<b>-Malua</b>	<b>- Nkamba</b>	<b>-sardine</b>
<b>-Mpudi</b>	<b>- Mbongo</b>	<b>- Poisson à lunette</b>
<b>-Sole</b>	<b>- Requin</b>	<b>- Fretin</b>
<b>-Mbenga</b>	<b>- Capitaine</b>	<b>- Perche</b>
<b>-Kinganzi</b>	<b>- Requin</b>	

Le kilo de poisson artisanal frais coûte 2.000Fc (3,6\$) ; et le kilo du poisson artisanal salé ou fumé coûte 2.500 Fc (4,5\$). La bonne période de vente se situe entre juin et octobre selon les fournisseuses (femmes vendeuses intermédiaires de Boma ou des îles de Kimuabi ou de Moanda). Les périodes de fêtes (Noël, Pâques et Nouvel an) sont des mauvaises périodes de vente à cause de l'abondance et des prix bas (1.000 Fc par kilo) des poissons importés. En période de fête, le kilo de poisson artisanal frais coûte 1.500 Fc et 2.200 Fc le kilo du poisson artisanal salé ou fumé.

Une vendeuse vend en moyenne 20 kilos de poisson artisanal par jour. Le coût de conservation à la chambre froide ou au système de congélateurs coûte 0,18 Fc par Kilo.

Les principaux fournisseurs en poissons artisanaux sont les femmes vendeuses intermédiaires qui achètent les poissons artisanaux auprès des pêcheurs dans les sites de pêche de Boma, des îles Kimuabi et de Moanda ; ces femmes intermédiaires revendent leurs marchandises fraîches ou transformées (salées ou fumées) aux vendeuses et vendeurs des poissons des marchés. Ces femmes intermédiaires facilitent la commercialisation des 2.671,9 T de poissons produits par la pêche artisanale par an. Selon nos enquêtes auprès des vendeuses et vendeurs des poissons, 77,2 % de leur marchandise sont des poissons importés et 16,7 % de leur marchandise sont des poissons artisanaux. Chacune de ces vendeuses a sa spécialité, soit la vente des poissons importés soit la vente des poissons locaux.

#### **5.2.1. Impact des importations des poissons sur la pêche artisanale selon les indications moyennes des marchés du Bas-Fleuve.**

- **Nombre des kilo de poisson importé vendu par jour par vendeuse : 60 Kilo**
- **Nombre des kilo de poisson artisanal vendu par jour par vendeuse : 20 kilo**
- **Prix de 1 kilo de poisson importé (Thomson) : 1.200 Fc**
- **Prix de 1 kilo de poisson artisanal frais : 2.000 Fc**
- **Prix de 1 kilo de poisson artisanal salé ou fumé : 2.500 Fc**
- **Quantité des poissons importé par an : 7.118,4 T**
- **Quantité des poissons artisanaux produits par an : 2.671,9 T**

#### **5.2.2. Rôles joués par les femmes dans le commerce des poissons.**

Sur les 167 vendeuses et vendeurs interviewés, 58 % sont des hommes et 35,9 % sont des femmes. Et sur 10 personnes qui assurent l'intermédiaire de vente entre les pêcheurs artisanaux et les vendeuses des marchés, 8 personnes sont des femmes (80 %) et 2 personnes sont des hommes (20 %). Les femmes assurent aussi les opérations de conservation comme mettre du sel dans les poissons frais ou le fumer pour le conserver plus longtemps.

En moyenne une femme vendeuse apporte à sa famille 2.000 Fc par jour pour la nourriture de la famille, 5.500 Fc par mois pour les soins de santé de la famille, 19.250 Fc par an pour les vêtements de la famille et 6.500 Fc par trimestre pour les frais des études des enfants.

### 5.2.3. Recommandations des vendeuses et vendeurs des poissons en faveur la pêche artisanale.

Selon les interviews et enquêtes, 49,7 % des vendeuses et vendeurs recommandent ce qui suit :

- Que la pêche artisanale soit appuyée pour augmenter la production des poissons artisanaux ;
- Que l'on diminue les importations des poissons pour valoriser les poissons artisanaux.

La différence des quantités mises sur les marchés entre les deux espèces fait que du point de vue de la vente, le poisson importé attire plus de clients à ses vendeuses et vendeurs et ceci désavantage la vente des poissons artisanaux qui a moins des clients à cause des prix élevés des poissons artisanaux qui a cependant pour origine sa production faible.

Et enfin 60 % des vendeuses et vendeurs recommandent l'installation des chambres froide dans les sites de pêche de Boma, des îles Kimuabi et de Moanda pour augmenter la quantité des poissons artisanaux sur les marchés, car sur 10 kilo de marchandise de poissons artisanaux 2 kilo sont frais (20 %) et 8 kilo sont salé ou fumé (80 %) parce que les moyens de congélation à la production n'existe pas. Il y a crise des poissons artisanaux frais sur les marchés. La population se plaint de cette crise due au faible production car les consommatrices et consommateurs ont conscience que cela est source d'inflation du marché des poissons artisanaux. Durant nos interviews les consommatrices et consommateurs se rappelaient la bonne période entre 1960 et 1972 où les poissons artisanaux étaient abondant, coûtaient moins chers et étaient accessible à la majorité de la population moins aisée. Ils se rappelaient aussi l'histoire de l'expérience des chinois en 1995 qui grâce à leur pêche, les prix des poissons artisanaux avaient baissés et la majorité de la population pouvait en acheter. Et le Thomson était délaissé.

### 5.3. Enquêtes et interviews menées auprès de 442 consommateurs et consommatrices.

Les centres où se sont déroulées nos enquêtes sont Boma, Lukula, Lemba, Patu, Tshèla et Kinzau-Mvuete.

Les populations respectives de ces centres sont dans ce tableau :

**Tableau II : Populations des principaux centres urbains du Bas-Fleuve.**

Villes	Boma	Lukula	Patu	Lemba	Kinzau	Tshèla
Populations	82.767	100.000	12.000	22.000	76.478	107.505

Dans ces centres urbains, l'activité principale de la population est l'agriculture (75 %). Les activités secondaires et tertiaires (25 %) sont l'industrie, l'élevage, la pêche et l'artisanat. L'alimentation de base pour les populations de ces centres urbains sont les céréales (riz, maïs) et les tubercules (bananes, manioc ignames et patates douces). Les céréales et les tubercules occupent 75 % de l'alimentation. Les légumineuses ou protéines végétales (haricot et soja) et les légumes (feuilles de manioc, choux, épinards) constituent 20 % de l'alimentation. Les poissons et les viandes (protéines animales) occupent 5 % de l'alimentation.

L'alimentation de cette population est déficitaire en poisson et en viande à cause des raisons suivantes :

- **La production de la pêche artisanale, de qualité meilleure, est faible soit 2.671,9 T par an pour une population estimée à 460.613 habitants.**
- **L'insuffisance des quantités des poissons artisanaux frais (plus nutritif) sur les marchés. Sur 10 kilos de poissons artisanaux, 2 Kilos sont frais.**
- **Les importations massives (7.118,4 T par an) des poissons importés, de qualité inférieure, congelés depuis longtemps (moins nutritifs).**

**Dans les 5% des poissons et des viandes dans l'alimentation de cette population, les poissons importés occupent 3,5 %, les poissons artisanaux occupent 1 % et les Viandes 0,5 %.**

Les prix des poissons et viandes sur les marchés de ces centres urbains sont :

**Tableau III : Coût de 1 kilo de protéines animales.**

Espèces	Poisson importé	Poisson artisanal frais	Poisson artisanal salé ou fumé	Cochon, Bœuf, Chèvre, Mouton	Poulet importé	Poulet artisanal
Coût en Fc	1.200	2.000	2.500	2. 300 -2.500	2.000-2.300	1.500-1.800

Cette population consomme du poisson importé pendant 5 jours sur les 7 jours de la semaine. La consommation du poisson artisanal est de 2 à 3 fois le mois. Le poulet est consommé 1 jour par trimestre.

Les viandes de cochon, de bœuf ou de chèvre sont consommées 3 à 4 fois par an au cours de fêtes de Noël, de Pâques de Nouvel an et pendant les fêtes de la dot, de mariage ou de baptême.

Le poisson artisanal, le poulet et les viandes constituent le luxe pour cette population à cause de leurs prix élevés au kilo suite aux quantités de production qui sont faibles et à cause de la concurrence des poissons importés qui abondent et dont les prix sont bas, mais leur qualité est moins bonne. Le poisson importé a pris la place de poisson artisanal et des viandes parce que ses quantités sur les marchés sont importantes et ses prix sont bas, mais aussi parce que les quantités des poissons artisanaux que la pêche artisanale produit sont faibles. L'insuffisance de consommation des poissons et viandes de valeur nutritive acceptable dans cette population est source des dégâts de santé comme la malnutrition, la mauvaise croissance et la mortalité des enfants de 0 à 11 ans.

### **5.3.2. Historique.**

#### **5.3.2.1. L'Entreprise PEMARCO.**

Des années 1960 à 1972, une entreprise congolaise de pêche, PEMARCO (Pêche Maritime Congolaise), organisait la pêche maritime. Le poisson artisanal constituait à cette période 25 à 30 % de l'alimentation de la population. En 1972 le président Mobutu a nationalisé toutes les entreprises congolaises et les activités de cette entreprise de pêche sont tombées et le poisson local a commencé à être rare et cher. En 1973, les importations des poissons ont commencé pour faire face à la rareté de poissons artisanaux et les prix de poisson artisanal commençaient à s'élever parce que les quantités devenaient de plus en plus petites. La population mangeait plus du poisson importé et moins de poisson artisanal qui devenait rare et cher. Et la situation continue de s'aggraver aujourd'hui à cause de l'augmentation de la population et à cause de la production des poissons artisanaux qui n'augmente pas. Le taux de croissance annuelle de la RD Congo (1) est de 3,2 % (estimation 1990-1995).

Après les pillages et les guerres qu'a connus le pays nos efforts pour retrouver les chiffres de la production de cette époque n'ont pas abouti faute d'archives. Cependant les personnes que nous avons interviewées qui ont vécu cette époque ont affirmé que la production locale de cette époque, par rapport à sa démographie était capable de satisfaire les besoins de la majorité de la population grâce aux quantités et aux prix qui étaient abordables pour tout le monde.

### **5.3.2.2. L'expérience des chinois à Boma .**

Un groupe des chinois, en 1995-96, s'est installé à Boma et a monté un bateau de pêche. Grâce à leur pêche sur le fleuve congolais, ils ont inondé le marché de Boma en poissons artisanaux jusqu'à un point où le Thomson ne se vendait plus bien car les consommateurs achetaient plus les poissons artisanaux qui abondaient et qui coûtaient moins chers. Les commerçants de Boma sentant leur commerce de poissons importés (Thomson) menacé ont influencé l'autorité locale pour interdire le travail de ces chinois et leur demander de quitter la ville. Ce qui fut fait au dépend de la population. Cette expérience montre qu'avec du matériel et un équipement performant la pêche locale peut augmenter sa production et baisser ses prix au point de rendre les poissons artisanaux accessibles à la majorité de la population englobant et les moins aisés et les plus aisés.

### **5.3.3. Conservation et respect de la chaîne de froid.**

Nous avons relevé ce qui suit pour ce qui est de la chaîne de froid :

- **Nombre de chambre froide dans les site de pêche : 0**
- **Nombre de chambre froide des importateurs fournisseurs du Bas-Fleuve : 4 (Boma)**
- **Nombre de chambre froide intermédiaire à l'intérieur du Bas-Fleuve : 2 (Lemba et Kinzau-Mvuete)**
- **4 vendeuses sur 10 possèdent un congélateur**

### **5.3.4. Recommandations des consommatrices et consommateurs.**

Sur les 442 consommatrices et consommateurs interviewés, 48,8 % des consommatrices et consommateurs recommandent qu'on appui la pêche artisanale et la pisciculture pour augmenter la production des poissons artisanaux et faire baisser leur prix et améliorer la quantité et la qualité des protéines animales dans l'alimentation de la population et donc contribuer à la sécurité alimentaire des familles. Le souci des consommateurs en faveur de la production locale des poissons dénote un malaise au vue de ce déséquilibre des quantités entres entre les deux catégories des poissons sur les marchés et au vu du fait que l'espèce la plus abondante et la plus achetée à cause de son bas prix est celle qui est de faible qualité ; certaines couches de la population l'exclue même de son alimentation pour la réserver aux chiens et aux chats.

## **VI. STATISTIQUES OFFICIELLES SUR LES IMPORTATIONS DES POISSONS.**

A côté des statistiques qui étaient fournies dans le rapport intermédiaire, dans ce rapport final nous donnons le complément des statistiques de l'Office Congolais des Contrôle (OCC) pour 2006, 2007 et 2008 (1er Trimestre). Nous reprenons dans ce rapport les statistiques du service de la quarantaine du Ministère de l'agriculture, pêche et élevage. L'OCC et le Service de la quarantaine du Ministère de l'agriculture, pêche et élevages sont les deux Services officiels de l'Etat congolais chargés de contrôler tant les importations que les exportations. Les détails sur les importateurs, les espèces des poissons quelques dates et quelques pays de provenance selon les informations et documents qui nous étaient transmis pour les statistiques 2006, 2007 et 2008 de l'Office Congolais de Contrôle (OCC) sont donnés dans des documents en annexes.

## 6.1. Statistiques des importations des poissons 2005-2007 du Ministère de l'agriculture, pêche et élevage.

### A N N E E S

NATURE DES PRODUITS	2005	2006	2007
Poissons congelés (T)	107.631,797	113.245	114.339
Poissons salés (T)	1.393,582	2.133	4.964
Conserves des poissons (T)	4.929,165	5.731	8.667
<b>Totaux annuels (T)</b>	<b>113.954,544</b>	<b>121.109</b>	<b>127.970</b>

Source : Rapport d'activité annuel du service de la quarantaine, Ministère de l'agriculture, pêche et élevage : 2005  
(T : Tonnes)

## 6.2. Statistiques des importations des poissons recensées par OCC de 2003-2008

Tableau : Statistiques de l'OCC de 2003 – 2008

Années	2003	2004	2005	2006	2007
<b>QTE (kgs)</b>	28.145.719	20.339.981	16.043.219	19.065.637	56.552.439
<b>QTE (T)</b>	28.145,7	20.339,9	16.043,2	19.065,6	56.552,4

Source : Service des statistiques de l'Office Congolais de Contrôle (OCC) (QTE : Quantité, Kgs : Kilogrammes)

Les chiffres pour les deux Services de contrôle accusent des écarts sur les quantités contrôlées par chaque Service. Nous remarquons ceci : Pour le Service de la quarantaine du Ministère de l'agriculture, leurs informations et documents ne donnent pas des détails ; et les statistiques sont sur 3 ans (2005 à 2007). Pour l'OCC leurs informations et documents donnent des détails ; et leurs statistiques sont sur 6 ans (2003 à 2008). En plus les statistiques du ministère de l'agriculture pêche et élevage sont plus proches des chiffres avancés par le Ministre de l'agriculture pêche et élevage qui a parlé cette année, lors de la journée du poisson, de 150.000 T de poissons qui sont importés par an en R.D. Congo.

## VII. CONCLUSION DE L'ENQUETE.

Après avoir mené cette enquête sur l'impact des importations des poissons sur la pêche artisanale au Bas-Fleuve, les principaux faits qui s'en dégagent avant tout sont les suivants :

- La pêche artisanale des poissons se trouve dans une situation précaire caractérisée par l'insuffisance de matériels et équipement de pêche (filets de grande capacité, pirogues motorisées, etc.), manque des formations, insuffisance d'encadrement et d'appui : la pêche artisanale est abandonnée.
- La production artisanale des poissons est faible, à peine 2.671,9 T par an pour une population de 460.613 habitants contre des importations qui s'élèvent à 7.118,4 T par an.
- Le prix de poisson artisanal sur les marchés est élevé, 2000 à 2500 Fc par kilo comparé au prix de poisson importé (1200 Fc par kilo) le plus répandu et le plus vendu, le Horse Mackerel (*Trachurus capensis*), Thomson en langue locale. La qualité de Horse Mackerel est moins bonne ; les familles aisées et les expatriés ne le consomment pas, mais l'utilisent pour nourrir les chiens et les chats.
- L'origine principale des importations des poissons n'est pas l'Europe mais l'Afrique, principalement la Namibie
- Les recettes des vendeuses et vendeurs des poissons importés, quoique vendant à bas prix, 60 kilo par jour, sont supérieures, comparées aux recettes des vendeuses et vendeurs des poissons artisanaux (20 kilo par jour), car disposant d'une marchandise plus importante et d'une clientèle plus large (95 % de la population). Le poisson artisanal n'est accessible qu'à la minorité de la population aisée.

- La pêche artisanale est à l'origine d'un commerce qui fait vivre les familles des pêcheurs et celles des vendeuses et vendeurs de ces poissons. 75 à 80 % des personnes qui se trouvent au cœur de ce commerce sont des femmes.
- Nécessité ou pas nécessité des importations des poissons : En majorité, tous les groupes interviewés, pêcheurs, vendeuses et vendeurs, consommatrices et consommateurs reconnaissent que les importations des poissons, en dépit du fait que l'espèce la plus répandue et la plus vendue, *Trachurus capensis* ou Thomson, de qualité inférieure, sont nécessaires car la pêche artisanale elle seule, dans sa situation actuelle de faible production, 2.711,4 T par an, n'est pas en mesure de satisfaire les besoins en poisson de la population du Bas-Fleuve estimée à 460.613 habitants. Par ailleurs, loin d'être satisfaits du Thomson, tous ces groupes interviewés ont exprimé le besoin que l'Etat et les ONG accordent une attention à la pêche artisanale et à la pisciculture par un encadrement pour augmenter sa production et permettre à la majorité de la population des consommatrices et des consommateurs, qui généralement, sont moins aisées d'avoir accès à un poisson de meilleure qualité au lieu que le poisson artisanal soit le seul luxe des familles aisées et des expatriés.
- Pousser l'Etat (lobbying 2) à diminuer ou à cesser les importations des poissons sans le pousser d'abord l'Etat (lobbying 1) avec les ONG à soutenir la pêche artisanale et la pisciculture, sources des poissons artisanaux, serait courir un grand risque de provoquer une pénurie des poissons, ce qui provoquerait davantage de flambée des prix des poissons artisanaux et un choc social au sein de la population.

Ainsi, nous basant sur ces faits de notre enquête et à la lumière des objectifs énoncés au début, il ressort en conclusion finale que :

1. L'on dénote un impact des importations massives des poissons sur la pêche artisanale au Bas-Fleuve car en effet les pêcheurs ont témoigné que les quantités massives de poissons importés ont un effet négatif qui démotive les pêcheurs dans leur activité et aussi en ce que les importations massives des poissons détournent l'attention des décideurs qui délaissent et abandonnent la pêche artisanale à son propre sort.
2. L'on dénote un impact des importations massive des poissons sur la valeur commerciale des poissons artisanaux et sur la vie socio-économique des pêcheurs, des vendeuses et vendeurs des poissons artisanaux car en effet les quantités massives des poissons importés sur les marchés et leurs prix bas ont un effet qui dévalue la production locale, dévaluation qui se fait sentir sur le manque à gagner qui perturbe les intérêts et la vie socio-économique des pêcheurs, des vendeuses et vendeurs des poissons artisanaux.
3. L'origine principale des importations des Thomson est la Namibie mais probablement avec la complicité des certains opérateurs européens.
4. Apporter un appui et un encadrement à la pêche artisanale, fait qui aura pour résultat l'augmentation de sa production, c'est améliorer le revenu des personnes impliquées dans le commerce du poisson artisanal dont 70 % sont des femmes.

Loin d'avoir épuiser les aspects de cette étude, certaines questions méritent des enquêtes dans le futur pour enrichir davantage ce travail; citons des aspects comme:

- La provenance namibienne des importations massives de Thomson ne nous cache-t-elle pas le vrai promoteur de ce commerce, qui peut-être, serait un opérateur européen?
- Qu'est-ce qui expliquerait l'inactivité de l'Etat congolais à soutenir la pêche artisanale en faveur des importations massives des poissons Thomson quand on sait que les potentialités des eaux congolaises sont en mesure de satisfaire le marché intérieur comme en témoigne les expériences de PEMARCO et des chinois à Boma en 1995-1996.

## **REFERENCES**

- (1) Dictionnaire Universel, Hachette/Edicef, Vanves Cedex, 1995
- (2) Rapport d'activité annuel du service de la quarantaine du Ministère de l'agriculture pêche et élevage, 2005
- (3) Rapport de la Commission électorale indépendante (CEI) sur l'indentification nationale, 2006